

après en avoir fait servir au professeur, il lui fit cette seconde question : *Quid de illo ?* — *bona*, dit M. Bénét ; oh ! alors, les éclats de rire partirent de tous côtés.

On en vint après au vin de Beaune, et le magister était beaunois. — "*Quid dicis ergo de ultimo ?*" — Ah ! Monseigneur, *bonum, optimum* !!! repartit vivement M. Bénét. — Expliquez-nous, je vous prie, ce que signifient ces variations de genre dans vos réponses ? — Monseigneur, l'explication est bien simple, elle est même passée en proverbe : à *petit vin, petit latin*.

Le magister ét. t gourmet : mais il n'était pas si sot qu'on se s'était imaginé d'après son nom. Il fit voir aux mauvais plaisants, qui avaient cru se divertir à ses dépens, que l'esprit de l'homme ne tient ni au sol natal, ni à la singularité du nom de ses ayeux, mais qu'il réside essentiellement dans son propre cerveau, dans sa propre tête. Sa réponse est très-spirituelle, très-convenable, très-sentencieuse : elle signifie clairement que la louange ne doit pas être outrée et que l'éloge doit être proportionné au seul mérite vrai : à *petit vin, petit latin* ! n'est-ce pas comme si l'on disait : à *bon vin, bon latin* ! L'anecdote de M. Bénét nous avertit encore de ne jamais juger sur l'apparence. Horace a dit, avant lui : *ne nimium crede colori*, ne vous fiez pas aux couleurs !

Quatre-vingt-dix-neuf moutons et un Champenois font cent bêtes ! infâme préjugé, dont les Champenois, esprits fins et délicats, hommes positifs et citoyens paisibles, se sont dès longtemps bien lavés aux regards de la postérité.

Si donc nous cherchons l'origine de cette grossièreté historique, nous la trouvons dans un trait d'esprit de cette bonne nation champenoise, qui doit être citée partout comme modèle de loyauté, d'honneur et de patriotisme.

Après la conquête des Gaules, Jules César imposa tous les troupeaux de moutons dont le nombre s'élevait à 100. Les bergers champenois, aussi fins que le conquérant, divisèrent alors leurs troupeaux de telle sorte qu'ils ne passaient jamais la barrière qu'avec quatre-vingt-dix-neuf moutons.

Les douaniers désappointés de cette ruse de guerre qui frustrait le vainqueur de ses droits, imaginèrent de comprendre le berger dans le nombre des moutons, et ils comptèrent quatre-vingt-dix-neuf moutons, plus le berger, pour cent bêtes, afin de justifier la perception du droit de péage. De là, ce proverbe, tombé en désuétude, ce préjugé ostrogoth que la chronique malicieuse nous a transmis et dont nous avons dès longtemps fait justice.

Il paraît au surplus que le préjugé n'épargnait jadis aucune province : chaque contrée avait une épithète plus ou moins agréable. Ainsi, on disait : lorrain vilain, fin normand, écornifleur

de potence ; à quoi le normand répondait : chaque pays fournit se monde. On a toujours dit menteur comme un gascon, sula comme un breton, bidaud comme un parisien, etc., etc. ; mais il n'y a pas de règle sans exception.

CARTIER-VINCHON.

SOLUTION DES ÉQUATIONS DONNÉES DANS LE NO. 20 DE *La Semaine*.

(1er problème.)

$$x^2 + xy + y^2 = 52$$

$$\text{et } xy - x^2 = 8$$

De la 2e équation on a $y = \frac{x^2 + 8}{x}$; par substitution, la 1ère équation devint $x^2 + x^2 + 8 + x^4 + 16x^2 + 64 = 52$.

En faisant disparaître les fractions, on a $3x^4 - 28x^2 + 54 = 0$;

par décomposition, on a

$$(x^2 - 4)(3x^2 - 16) = 0, \text{ et}$$

$$x^2 = 4$$

$$x = \pm 2$$

$$y = \frac{x^2 + 8}{x} = \frac{4 + 8}{2} = 6, \text{ ou } \frac{4 + 8}{-2} = -6.$$

(2e problème.)

$$x^2 - 2xy - y^2 = 31$$

$$\text{et } \frac{1}{2}x^2 + 2xy - y^2 = 101.$$

Par soustraction, on a

$$4xy - \frac{1}{2}x^2 = 70 \dots y = \frac{140 + x^2}{8x}$$

Par addition, on a

$$1\frac{1}{2}x^2 - 2y^2 = 132, \text{ ou } 3x^2 - 4y^2 = 264.$$

En substituant, on a

$$3x^2 - \frac{19600 + 280x^2 + x^4}{16x^2} = 264$$

En faisant disparaître les fractions, on a

$$47x^4 - 4504x^2 - 19600 = 0 ;$$

Par décomposition $(x^2 - 100)(47x^2 + 196) = 0$, et $x = \pm 10$; donc $y = \frac{140 + x^2}{8x} = \frac{240}{80} = 3$.

(3e problème.)

$x^4 - 2x^2 + x = 132$; par transposition et décomposition, $(x - 4)(x + 3)(x^2 - x + 11) = 0$, et $x = 4$ ou -3 .

En faisant $x^2 - x + 11 = 0$, on trouve que les deux autres valeurs de x ne sont pas possibles. A. D.

Almanach politique.

AMÉRIQUE.

Canada. — A la suite de la défaite du gouvernement, le 14 de ce mois, les Honorables J. A. McDonald, Galt et Cartier se sont mis en rapport avec l'Hon. G. Brown, et en sont venus à un arrangement que nous ferons connaître le plus succinctement possible.

Le parti *clear-grit* s'unit au parti *tory* moyennant que celui-ci lui donne, pour première condition, trois sièges dans le Cabinet. On